

Stéphanie VERNET

Matt Smith

À la croisée de 2 mondes

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Stéphanie VERNET

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*À Lauriane M. ma première
lectrice et fan. Celle qui m'a
donné envie de poursuivre les
aventures de Matt.*

Résumé

Matt est un magicien de 15 ans, sans problèmes, qui vit une vie paisible en Écosse. Mais le jour où son père est mystérieusement enlevé, sa vie va être bouleversée. Les vampires, ennemis jurés des magiciens, commencent à le traquer sans relâche. Matt doit alors s'entraîner sans cesse pour repousser les assauts de ses ennemis. Il mène alors une double vie entre ses amis de Queen's College auxquels il cache sa véritable identité et ses combats nocturnes contre les vampires, aidé par ses amis magiciens.

Déjà si jeune il doit faire face à des dangers venus d'une autre planète. Celle à laquelle il appartient : Éclat d'Étoile. Sur Terre, les humains ne s'imaginent pas que leur monde est en train de changer.

Matt Smith est d'ores et déjà à la croisée de deux mondes ...

SOMMAIRE

1 **RENCONTRES**

2 **AMENAGEMENT**

3 **SHERYL WALL**

4 **HALLOWEEN**

5 **QUEEN'S COLLEGE**

6 **REBONDISSEMENT**

7 **LE VOLEUR**

8 **POUVOIR ET ASSASSINAT**

9 **CONFIDENCES**

10 **REVELATIONS**

11 **ENTRAINEMENTS**

12 **SEISME**

13 **PRIS AU PIEGE**

14 **DETRESSE**

15 **SURPRISE**

16 **FOLIE**

17 **SAUVETAGE**

18 **PEINTURE**

19 **COMBAT MORTEL**

20 **REVE**

21 **RECONCILIATION**

22 **CONSECRATION**

Prologue

Dans la chambre d'hôpital on entendit soudain des hurlements suivis immédiatement par des sanglots. La sage-femme fit entrer le magicien qui attendait derrière la porte. Il s'avança le front plissé en sueur, avec des yeux humides, et contempla son premier bébé. Son épouse le tenait dans ses bras avec un sourire ému, tandis que l'enfant continuait à sangloter en agitant ses pieds et poings liés. La femme leva la tête vers le magicien avec un sourire radieux. Il s'assit sur le lit. La sage-femme les laissa en famille.

« Elle est magnifique, murmura le magicien. »

Au son de sa voix, le bébé cessa de pleurer et regarda le visage de son père de ses grands yeux sombres. Il la prit dans ses bras en la berçant légèrement.

Rien n'aurait pu prévoir ce qui se passa par la suite...

1

RENCONTRES

Un homme au visage bouffi et à la forte stature, marchait dans la rue d'un bon pas. Il avait des yeux ronds marron foncés, un nez camus, une large bouche. Ses cheveux roux ondulés étaient bien peignés contrairement à sa barbe en broussaille.

Au carrefour d'une rue, l'homme répondant au nom de Richard MacMannov, s'arrêta net. Il tourna la tête vers la rue de droite qui était sombre. Elle l'était juste un peu plus que d'habitude à cause du temps orageux de Londres. Richard regarda autour de lui, puis s'engagea dans la rue ténébreuse. Elle semblait oubliée des dieux. Il fit un bond sur le côté lorsqu'un chat passa en courant, poursuivant une souris grise. L'homme eut une pointe de pitié pour le destin de la souris, puis poursuivit sa route. Après tout, n'était-ce pas la loi de la chaîne alimentaire ? Avec un haussement d'épaules, Richard chassa cette pensée inutile de sa tête. Il n'était pas venu ici pour philosopher sur les lois de la vie. Non. Il avait un rendez-vous très important avec son ami d'enfance. Mais il pouvait se permettre d'arriver quelques minutes en retard, si sa découverte aboutissait à ce qu'il cherchait. Perdu dans ses pensées, il percuta une poubelle verte de plein fouet. Et s'il en ressentit le choc, la poubelle ne bougea pas d'un pouce. Intrigué, Richard en fit le tour. Elle semblait pourtant banale. Cependant, comme de nombreuses choses en ce monde, il ne fallait pas se fier aux apparences. Prudemment, il ouvrit le couvercle et ne vit pas le fond de la poubelle. Étrange... Il décida de s'occuper de ce mystère plus tard. En effet, il venait d'apercevoir une porte noire incrustée dans un mur. Il laissa retomber le couvercle avec un bruit sourd. Il s'approcha doucement de la porte lisse, la toucha et fut aspiré dans un trou noir. C'était comme si des étaux de fer lui emprisonnaient les poumons. Il lui semblait que son crâne se broyait. Alors qu'il ne

parvenait plus à reprendre son souffle, il fut projeté à terre...sur un sol en bois. Il se massa la tête en la dodelinant, puis se frictionna les côtes et la gorge. Ensuite il regarda ce qui l'entourait. À première vue, il se trouvait dans un grenier de magiciens. En effet, une plume blanche passa soudain sous son nez, ce qui le fit sursauter. Il la suivit du regard. Celle-ci se posa sur un gros grimoire. Il leva la tête et vit une frise chronologique tapissée au mur. Le magicien remarqua qu'elle représentait les guerres de MagicianCountry. Il n'eut pas le loisir de contempler plus en détails cet environnement, car la trappe s'ouvrit. Un homme d'une soixantaine d'années fit irruption dans le grenier. Son visage, bien qu'il soit osseux et ridé, avait une certaine noblesse. Ses cheveux tiraient sur le gris-blond. Contrairement à Richard, il ne portait que la moustache.

Tous deux se dévisagèrent. Avant que le vieil homme ait pu demander quoi que ce soit, Richard prit la parole.

« Bonjour monsieur. Je suis vraiment désolé d'avoir troublé votre journée, par mon apparition soudaine. Un passage secret m'a conduit dans votre humble grenier. Veuillez, je vous prie, excuser ma visite à l'improviste.

- Dois-je en conclure que le passage de la ruelle ténébreuse n'est plus seulement connu des Mackensie ? demanda l'homme avec l'ombre d'un sourire.

- Des Mac...Mackensie ? reprit Richard pris au dépourvu.»

Il eut un mouvement pour se prosterner, mais Mr. Mackensie posa sa vieille main sur l'épaule de Richard.

«Inutile, marmonna-t-il. Puis-je savoir tout de même à qui ai-je l'honneur de parler ?

- Oh...euh...oui, bien sûr...Pardonnez mon impolitesse, répondit Richard confus. Je suis Richard MacMannov, fils de Nelson et Evanna MacMannov. Je suis un magicien. À part mes parents, le reste de ma famille est à MagicianCountry. Mes parents ont eu l'idée de créer une communauté de magiciens à Londres. Grâce à des Portes de Transfert, on pourrait voyager dans le monde entier pour chercher d'autres magiciens. J'allais à un rendez-vous, lorsque je suis passé dans cette ruelle.»

Après une brève hésitation, il poursuivit :

«Voudriez-vous me faire l'honneur de participer à cette recherche ?

- Je trouve l'idée de cette communauté fantastique, mais je pense avoir passé l'âge. Par contre ma fille Holly et mon gendre Patrick Smith, se feront un plaisir de se joindre à vous.

- Vous avez dit Smith ? Votre fille s'est unie à un Smith ? Les deux plus vieilles et nobles familles de magiciens enfin réunies !»

Mr. Mackensie sourit devant l'émerveillement de Richard.

« Nous fêtons les un an de leur fils, Matthew, lui apprit-il. Voulez-vous vous joindre à nous ? Vous pourrez expliquer en quoi consiste votre communauté.»

Richard imagina la tête de William, lorsqu'il verrait qu'il n'était pas venu à son rendez-vous. Mais il ne reviendrait pas les mains vides. Il était dans la demeure des Mackensie et s'appêtait à faire la connaissance de toute la famille.

Il descendit du grenier à la suite d'Arthur Mackensie. Ils ne s'attardèrent pas à l'étage, et allèrent au rez-de-chaussée. Là, ils entendirent parler joyeusement. Richard distingua aussi des cris d'enfants. Ils étaient tous dans la salle de séjour aux grands miroirs. Les tables basses avaient été amassées dans un coin de la pièce. Trois bébés d'un an jouaient dans un parc pour enfants. Sept adultes étaient assis sur des poufs. Ils se turent à leur arrivée.

« Je vous présente Richard MacMannov, annonça Arthur théâtralement. Un digne magicien.»

Il fit la connaissance de Deborah, la femme de Mr. Mackensie, et de leur fille Holly. Cette dernière avait la mine fatiguée ou désemparée, mais elle lui fit quand même un grand sourire chaleureux. Vint ensuite le tour de Patrick Smith, de sa sœur Prue et de son frère James. Tous trois avaient le même nez droit et des yeux en amande. Holly lui présenta son fils Matt, de son vrai nom Matthew. Richard constata qu'il avait un tatouage en forme d'oiseau sur la main droite. Prue et Filip avaient une petite fille Emily, du même âge. Joe, était le fils de James et de Barbara. Il était lui aussi de la même année que son cousin et sa cousine.

Après les présentations, Richard leur confia l'idée de la communauté. Ils parurent tous enthousiastes à cette idée. Mais quand il leur demanda s'ils voudraient bien se joindre à lui, Patrick se racla la gorge et prit la parole :

« Évidemment, ça nous plairait vraiment de vous aider mais... nous avons tous un enfant d'un an, et nous préférons ne pas prendre de risques. Quand ils grandiront et sauront se débrouiller seuls, nous nous joindrons à vous.

- Bon, très bien, répondit Richard en essayant de ne pas faire paraître sa déception. Ce n'est pas grave... J'ai quand même eu la chance de vous rencontrer. Je vais de ce pas repartir... j'ai un rendez-vous.

- Vous ne voulez pas une part de gâteau ? lui proposa Holly.

- C'est très aimable à vous. Une autre fois peut-être.»

Elle acquiesça.

«Au revoir !»

Une fois de retour dans la petite ruelle, Richard se hâta. William avait dû l'attendre pendant une heure. Il leva les yeux vers le ciel orageux. Il reçut une goutte d'eau dans l'œil. Le magicien enfonça la tête dans les épaules et remonta la fermeture éclair de sa veste jusqu'au menton. Il n'avait pas pensé à prendre son parapluie. Tant pis, il serait trempé.

Après avoir traversé le Tower Bridge, il s'arrêta dans un pub. À peine eut-il ouvert la porte qu'il fut hélé :

« Il était temps ! J'ai failli t'attendre !»

Dans un sourire coupable, Richard se retourna et alla s'asseoir à la table de William. C'était un homme au visage triangulaire, aux joues creuses, au nez saillant et aux yeux ternes bleu-vert. Il avait les cheveux bouclés châtain foncés. Depuis quatre mois il était à la rue. Il avait travaillé depuis 1979 à l'Observatoire de Londres. Mais lorsque, folle de rage par son amour repoussé, l'humaine qu'il aimait s'était envolée dans un avion qui s'était crashé, il avait tout perdu. Dégoûté de l'amour, il avait rejeté la faute de la mort de son amie sur lui.

Après lui avoir énoncé en quoi consistait la Communauté, Richard lui parla de son séjour chez les Mackensie. William fut

ébahi. Il existait quatre grandes familles de magiciens, qui avaient quitté leur planète Eclat d'Etoile quelques années après le début de la première guerre contre les vampires. Les Smith, les Mackensie, les Watson et les White. On avait perdu la trace des deux dernières familles bien des années auparavant. Pensant qu'elles voulaient vivre paisiblement sur Terre, loin de tout, le roi de MagicianCountry, Norwin Bubblesperg, avait interdit la prononciation de leurs noms de familles. Les Bubblesperg faisaient partie de la famille des Smith, en tant que cousins éloignés. Mais eux avaient toujours vécu à MagicianCountry.

Puis, William posa la question que Richard attendait depuis le début.

« Où vas-tu installer notre quartier général ? »

Il lui parla alors de la poubelle dans la rue ténébreuse.

« Nous pourrions en faire un passage secret qui conduirait dans notre immense « maison », conclut Richard avec autosatisfaction. Qu'en dis-tu ?

- C'est une bonne idée, approuva son ami. J'avais une suggestion à te proposer.

- Je suis tout ouïe.

- Crois-tu que ce serait une bonne idée, si on créait un journal destiné à la population magique ? Nous pourrions ainsi mettre tous les magiciens de la Terre au courant de notre société...et leur dire toutes les nouveautés d'ici, mais également de MagicianCountry.

- Je trouve cela fantastique ! s'exclama Richard tout en faisant une tresse à sa barbe rousse.»

Ils continuèrent à chercher d'autres idées inlassablement, tout comme la pluie dehors qui martelait les vitres du pub.

Ainsi naquit la Communauté de Londres, qui devait rassembler en son centre quelques mille magiciens.

2

AMENAGEMENT

Treize ans plus tard.

Matt était confortablement installé sur son lit en train de lire. Il était devenu un garçon aux cheveux noirs ébouriffés, aux yeux sombres et au front ample. Nous étions le 19 octobre 2008. Le jour d'après, sa mère lui avait promis qu'elle viendrait le voir. Ses parents avaient divorcé à ses douze ans. Il était resté vivre chez son père à Aberdeen, en Écosse, tandis que sa mère retournait à Londres, chez ses parents. Matt appréciait de plus en plus les visites de Holly. Elle lui apprenait toujours de nouvelles choses. Il savait aussi qu'elle avait besoin de lui. Depuis que ses grands-parents avaient été enlevés l'année précédente, sa mère était restée seule. Bien qu'elle consacrait ses journées à étudier et à concocter de nouvelles potions, il lui fallait de la compagnie.

Matt abandonna sa lecture et regarda par la fenêtre. Son père rentrait. Le matin même, Patrick avait sauvé un agneau d'une mort certaine. En effet, Mr Smith possédait une petite ferme, qu'il aimait entretenir. Matt ne comprenait pas pourquoi son père vivait éloigné de la magie depuis son divorce. Il préférait rester dans sa ferme à s'occuper de ses animaux, et à enseigner les rudiments de magie défensive à Matt. Patrick lui avait dit quelques jours plus tôt qu'il était temps pour lui d'apprendre à se battre. Matt ne savait pas pourquoi, car jamais personne n'était venu les embêter. Cependant, heureusement que son père avait eu cette initiative, car il aurait à se servir de cette magie-là bien plus tôt que ce qu'il pensait...

En cette mi-octobre, en Écosse, il y avait beaucoup de brouillard. L'humidité s'infiltrait à travers les carreaux des vitres.

Matt entendit soudain son père hurler de douleur. Il y eut des bruits de pas précipités, ainsi que le fracas de meubles renversés sur le sol. Matt cessa de regarder le pré et descendit les escaliers en vitesse. Quand il arriva dans la pièce principale, il étouffa un cri. La salle à manger était totalement ravagée. Des morceaux de chaises s'éparpillaient sur le sol. Au bord de l'évier Matt vit des taches de sang et quelques cheveux appartenant à Mr. Smith. Sur le sol, il aperçut des traces de lutte. Il regarda de tous les côtés et appela son père à s'en casser la voix, mais Patrick n'apparut pas. Que s'était-il passé ?

Matt se précipita sur un tiroir de la commode, où son père avait tout un stock d'enveloppes magiques. Il prit la première de la pile et s'empara d'un stylo.

« *Maman,*

Papa a disparu. Il s'est passé quelque chose de grave. Viens vite.

Matt. »

Il inséra la brève lettre dans l'enveloppe qui disparut aussitôt. Le magicien n'eut pas à attendre cinq minutes. Mais ces quelques minutes lui parurent des siècles. Il ne cessait de se tourmenter en se demandant ce qui avait bien pu se passer. Holly arriva enfin accrochée aux pattes de son corbeau, Poule Mouillée. Ses cheveux bruns étaient maintenus au sommet de sa tête par un morceau de bois. Ses yeux tout aussi foncés étaient bienveillants, et sa présence laissait un sentiment de confiance, qui se dégageait de son corps aux fines courbes. Mrs. Smith venait d'avoir quarante ans. Lorsqu'elle vit l'état dans lequel se trouvait la salle à manger, elle fut choquée. Elle devint livide. Matt la soutint, car il remarqua qu'elle chancelait.

« Explique-moi ce que tu sais ! s'exclama Matt.

- Il a été enlevé, murmura-t-elle du bout des lèvres. Comme tous les membres de la famille. Il ne reste que moi. »

Cette fois-ci ce fut lui qui perdit toutes ses couleurs.

« Mais...qu'est-ce que..., balbutia-t-il sans savoir ce qu'il voulait dire. »

Ils restèrent silencieux durant de longues minutes.

« Ça ne sert plus à rien de s'attarder ici, finit par dire Holly d'une voix plus assurée. On va nettoyer tout ça et...tu viendras vivre avec moi à Londres. Je t'inscrirai dans une école...je connais une fille qui habite en face de chez moi et qui va à Taunton. Tu pourras faire connaissance avec elle.»

Matt se contenta de hocher la tête, encore sous le choc, comprenant un mot sur deux. La seule chose qu'il avait bien comprise c'est qu'il était à présent contraint d'aller vivre en ville et d'abandonner la tranquillité de la campagne écossaise. Mais au moins il vivrait à nouveau avec sa mère, ce qui lui avait manqué durant ces deux dernières années.

Holly leva les mains, paumes en l'air et récita une formule magique.

« Que cette pièce dévastée retrouve toute sa beauté d'autrefois !»

Ébahi, Matt vit les morceaux de chaises se recoller, le sang se nettoyer et les particules de cheveux partir à la poubelle.

« Prends tes affaires et rejoins-moi ici, lui dit sa mère en lui tapotant le bras afin de le faire sortir de sa rêverie.»

Matt secoua la tête et monta les escaliers quatre à quatre. Il attrapa sa valise en haut de son armoire, et la laissa tomber lourdement sur le lit. Il vida tous ses meubles et lança leur contenu au travers de la pièce. Tous les objets se retrouvèrent en bric-à-brac dans la valise. Le magicien tenta de la refermer, mais sans succès. Il jura tout haut en empruntant le juron préféré de son père, et fit basculer la valise sur le sol froid. Puis, Matt sauta dessus en entendant un déclic. Mais lorsqu'il l'empoigna, il remarqua qu'elle avait un côté creux...à l'endroit où il avait sauté.

Il posa son pied sur la première marche de l'escalier, au moment où les vitres se brisaient dans un grand éclat de verre. Un morceau de vitre entailla la joue de Matt, lorsqu'il se retourna. Il lâcha la poignée de sa valise qui dégringola l'escalier.

Matt n'eut pas le temps de réagir lorsque deux hommes lui sautèrent dessus. Sa tête heurta le sol. Il gémit, ce qui alerta Holly.

« Comment osez-vous vous en prendre à mon fils ?! hurla-t-elle folle de rage. »

Elle sauta par-dessus Matt, qui se relevait péniblement, et attaqua les deux hommes.

« Aide-là ! lui souffla une voix dans la poche de son pull-over. »

Avec tous ces derniers événements, Matt avait oublié la présence de Thomas. Thomas était un petit livre violet qui avait l'usage d'un deuxième cerveau enfermé dans un livre. Matt hocha la tête (ce qui lui fit très mal), et entra dans la bagarre, aux côtés de sa mère. Il allait enfin prendre part aux travaux pratiques que son père n'avait pas eu le temps de lui apprendre.

« Non Matt, ne te mêle pas de ça ! s'exclama Holly entre deux boules de feu qu'elle lançait à ses adversaires. Retourne auprès de Poule Mouillée, il t'emmènera à la maison.

- Je veux t'aider ! »

Son ton ne laissait place à aucune réplique.

Mais à peine quelques minutes plus tard, les deux hommes se replièrent vers la fenêtre.

« On continuera à te hanter Smith, jusqu'à ce que ta tête soit clouée au mur de notre salon ! Tu n'as pas fini d'entendre parler de nous, tu es un homme mort ! lança l'un des deux hommes en dévoilant deux canines plus longues que la moyenne. »

Holly fit mine de se jeter sur lui, et tous deux sautèrent par la fenêtre.

« Lâches! hurla Mrs. Smith. Lâches! »

Puis elle se tourna vers son fils. Pour son premier combat il s'en sortait avec le nez cassé, une fracture au niveau de la tête et une entaille sur la joue.

« C'était des vampires ? demanda-t-il en se passant une main sur le crâne.

- Oui, répondit sa mère en passant devant lui. Il est temps de partir.

- Mais pourquoi sont-ils venus nous voir? Et pourquoi en avaient-ils autant après moi? Je ne les ai jamais vus et je ne leur ai jamais rien fait! »

Holly s'arrêta net dans les escaliers et se retourna vers lui, la mine angoissée.

«Moi non plus, Matt, je ne comprends pas. Et crois-moi ça me fait peur...»

Il soupira puis la suivit au rez-de-chaussée. Il constata que sa valise s'était ouverte sous le choc de la chute répandant son contenu un peu partout.

« Laisse, je vais le faire, déclara Holly en voyant la mine déconfite de son fils. Que tous ces objets se retrouvent rangés dans cette valise ! formula-t-elle les paumes en l'air.»

Comme pour la salle à manger quelques temps plus tôt, les objets se retrouvèrent correctement entassés dans sa valise. Cette dernière n'eut aucun mal à se fermer.

« Je te soignerai en arrivant, lui dit sa mère.»

Matt regarda son reflet dans le miroir. Il devait vraiment s'entraîner au combat.

« Prends-moi la main et attrape ta valise, exigea Holly d'un ton brusque.»

Il aurait voulu lui demander pourquoi elle ne réparait pas les vitres de sa chambre, mais vit que ce n'était pas le moment. Sa mère avait l'air préoccupée et soucieuse. Des rides s'étaient creusées au coin de ses yeux sombres. Son teint était devenu d'un blanc laiteux. Elle avait hâte de partir d'ici, cela ne faisait aucun doute.

Holly attrapa les pattes du corbeau, et tous trois disparurent dans un éclair noir. Ils réapparurent quelques secondes plus tard dans la maison de Mrs Smith, à Londres. Elle habitait sur Heddington Grove dans l'arrondissement d'Islington. La maison était assez proche du stade de l'Arsenal. Quand il y avait des matches, il était très difficile de trouver le sommeil.

Holly l'entraîna dans la salle de séjour. C'était une vaste pièce avec plusieurs tables basses. Y reposait une multitude de verres remplis de liquide coloré, certains laissaient échapper de la fumée. On y trouvait un grand miroir qui faisait toute la longueur du mur. Les volets étaient fermés, mais au plafond gisait une lampe qui éclairait peu. Dans un meuble vitré, des amulettes, des

flûtes magiques et d'innombrables autres objets magiques dont Matt ne connaissait même pas la moitié, étaient entreposés. Il se demanda si sa mère se servait de tous ces objets ou si elle les exposait dans ce meuble seulement pour décorer.

« L'amulette qui est là, dit Matt en désignant du doigt une pierre noire et brillante enveloppée sur une fine chaîne en argent, c'est un charme antipoison ou une amulette d'armure naturelle ?

- C'est un charme antipoison, répondit sa mère. Mais à côté il y a l'armure naturelle.»

Cette dernière était constituée d'écaillés et avait la faculté d'endurcir l'épiderme de son porteur.

« Maintenant, assieds-toi, je vais chercher la potion qui soigne les blessures dans la salle de bain, lui dit Holly.»

Matt prit place près d'une table basse. Sur le sol il dénicha un journal. Ce dernier se nommait *Le Périodique Magistique*. En gros titre il lut : *Attentats à MagicCity, Bubblesperg soupçonne les vampires*. Sa mère revint à ce moment-là.

« C'est quoi ce journal ? demanda-t-il.»

Elle se mit à genoux face à lui. Elle avait deux flacons dans ses mains. Holly jeta un bref coup d'œil au journal.

« Tu n'as pas deviné ? C'est le journal des magiciens vivant sur Terre. Norwin Bubblesperg leur envoie les principales informations de MagicianCountry.

- Je pourrai le lire ?»

Holly sembla réfléchir tandis qu'elle lui pommait son entaille. En deux minutes il ne restait qu'une cicatrice.

« Alors ? insista Matt avant de boire la potion que lui tendait sa mère.

- Je t'y autorise, mais...tu ne pourras lire que certaines parties.»

Matt attendit que son nez se rétablisse et que son mal de tête soit remplacé par une sensation de béatitude.

« L'effet secondaire de cette potion va t'endormir, l'avertit Holly.»

Il sentit ses paupières s'alourdir et une chaleur s'infiltrer dans son corps. Il ne tenta pas de lutter contre le sommeil, ni de comprendre la réponse de sa mère.

Holly le souleva et le porta dans sa nouvelle chambre.

Trois jours passèrent. Pendant tout ce temps-là, Mrs. Smith avait inscrit son fils à l'école de Taunton, Queen's College. Au cours d'une soirée venteuse, Matt avait demandé une nouvelle fois à sa mère pourquoi les vampires s'en prenaient à lui avec une telle haine.

« J'avoue que je suis tout aussi ignorante que toi, avait-elle à nouveau répondu, mais cette fois d'une voix distante. »

Matt ne savait toujours pas s'il devait la croire ou non.

Vivre avec sa mère était parfois énervant. Elle lui interdisait l'accès au grenier, sans lui dire pourquoi. En revanche, il pouvait aller aux sous-sols où avait été aménagée une vaste salle pour s'entraîner à la magie défensive. Il ne s'était pas encore entraîné, mais il espérait que sa mère le lui propose prochainement. Matt ne devait lire que certaines rubriques du Périodique Magistique.

Une nuit, elle l'avait sorti du lit afin qu'il puisse voir la voisine dont elle lui avait parlé. Sa mère l'avait obligé à la suivre de loin. Il n'aimait pas espionner ou entendre des conversations compromettantes. Mais la jeune fille Sheryl (avait-il appris) se promenait avec sa mère en parlant de tout et de rien. À plusieurs reprises elle s'était retournée brutalement. Matt avait abandonné la partie.

Au bout du quatrième jour, il se plaignit à Thomas.

« J'ai l'impression qu'elle me couve trop ! s'exclama-t-il en s'asseyant sur son lit. Papa, lui, ne me cachait rien. Je pouvais faire tout ce que je voulais. Ici j'ai l'impression de n'avoir aucune liberté. En plus, elle ne répond à aucune de mes questions. Elle n'était pas comme ça avant, conclut-il.

- Ne lui en veux pas, le calma Thomas. Elle a été seule trop longtemps et n'est plus habituée à vivre avec quelqu'un...qui plus est un fils qu'elle a rarement vu en deux ans. »

Holly retourna dans sa chambre les larmes aux yeux, après avoir écouté la discussion.

3

SHERYL WALL

Le lendemain matin, pourtant, Matt ne vit pas de différence dans l'attitude de sa mère. En effet, au petit déjeuner elle lui annonça :

« Dis-moi mon chéri, tu ne voudrais pas aller à la piscine cette après-midi ? »

Il releva les yeux de ses œufs au bacon.

« Je n'aime pas trop être entouré de monde... Je tiens de ma mère. »

Holly eut un léger sourire.

« Tu sais Matt, je ne veux que ton bonheur. Tu as besoin d'amis.

- Où veux-tu en venir ? demanda-t-il en fronçant les sourcils.

- Tous les samedis, Sheryl se rend à la piscine. Je souhaite vraiment que tu t'entendes bien avec elle. C'est une fille très gentille. »

Matt soupira.

« Maman... S'il te plaît, arrête avec ça. Sheryl est peut-être quelqu'un de bien, mais elle est humaine. Je ne veux pas me lier d'amitié avec des personnes sans pouvoirs. Quand je partirai sur Éclat d'Étoile leur absence me fera mal.

- Et comment vas-tu faire à Queen's College ? Tu veux toujours être seul ? Fais-moi plaisir, Matt. Va à la piscine. Si tu trouves que Sheryl n'est pas faite pour être ton amie, alors j'arrêterai de t'harceler avec elle. C'est ok ? »

Le magicien soupira derechef.

« Je prends ça pour un oui, dit Holly. »

Elle se retourna vers sa vaisselle tout en souriant, puis prononça :

« Que cette vaisselle se lave, se rince, s'essuie et se range ! »

Aussitôt une éponge jaillit du lavabo et entreprit d'exécuter les ordres de Holly. Matt la regarda avec une lueur de fierté dans les yeux. À cet instant il songea qu'il était fier d'être un magicien. Si les sans pouvoirs entraient dans cette maison, ils seraient certainement jaloux de ce mode de vie.

Lorsque Matt sortit de chez lui, il constata avec tristesse que l'été était bel et bien parti. La chaleur du soleil avait laissé place aux arbres nus, et aux feuilles mortes qui craquaient sous les chaussures. On voyait à présent les passants, vêtus de pulls faisant la transition entre l'été et l'automne. Lorsqu'il ventait beaucoup, les gens s'emmitouflaient sous des écharpes banales, ou pour la plupart colorées. Il aurait beau y vivre des années, Londres ne lui plairait jamais autant qu'Aberdeen. Il y avait trop d'agitation, trop de voitures, trop de touristes et trop de gratte-ciel.

Matt suivit Sheryl de loin jusqu'à la piscine. Il n'y avait qu'un seul bassin qui passait de un à deux mètres de profondeur. Il s'allongea sur sa serviette orange et regarda le groupe d'adolescents dans lequel se trouvait Sheryl. Ils étaient cinq. Il y avait trois garçons et deux filles. Deux d'entre eux avaient les cheveux blonds et les yeux clairs. Sheryl était reconnaissable à sa chevelure ondulée rousse, à son visage en forme de cœur, et à ses yeux ronds d'un vert vif. Matt remarqua aussi son front dégagé, ses joues lisses d'un teint lumineux et sa bouche riieuse. Ils s'amusaient au bord de la piscine avec des pistolets à eau.

Matt se détourna et ouvrit son livre violet, qu'il referma aussitôt, car l'un des trois garçons au teint mât arrivait vers lui. Ce dernier avait un visage osseux, des yeux noirs bridés, le nez droit et les joues creuses. Il avait des cheveux noirs très courts.

« Tu trouves le moyen de lire avec ce vacarme ? lui demanda-t-il. Allez, viens t'amuser avec nous, j'ai deux pistolets, je peux t'en prêter un.

- Merci, c'est gentil, le remercia Matt légèrement étonné de cette proposition.

- Au fait, je m'appelle Peter Hathaway.

- Moi c'est Matt Smith, dit-il en lui serrant la main.»

Les deux garçons arrivèrent auprès du groupe, qui n'avait pas remarqué la présence de Matt.

Il s'assit au bord de la piscine et remplit le pistolet d'eau. Puis, il entra dans la bataille. Il ne tarda pas à être trempé.

Sans le faire exprès, il fit tomber Sheryl dans l'eau. Elle remonta bien vite à la surface. C'est à ce moment là, que les membres du groupe aperçurent Matt.

« Oh ! s'exclama-t-il en s'accroupissant au bord de l'eau. Je suis vraiment désolé ! »

Il lui tendit la main pour l'aider à sortir de l'eau, mais la séduisante rousse ne l'entendait pas de cette oreille. Elle lui prit la main, et l'entraîna dans la piscine avec elle. Matt, qui ne s'attendait pas à ce retournement de situation, n'avait pas pris de grandes inspirations avant de sauter dans l'eau, et il faillit bien se noyer. Quand son pied toucha le sol, il s'élança vers la surface. Il réapparut à côté de la rouquine en crachotant et constata que tout le groupe avait sauté dans l'eau.

« Petite vengeance, déclara-t-elle avec un sourire malicieux quand Matt eut repris ses esprits. Je suis Sheryl Wall et toi ?

- Matt Smith, répondit-il la gorge en feu. C'est Peter qui m'a invité à me joindre à vous.

Il pensa avec amertume que c'était bien la dernière fois qu'il écoutait sa mère. Pourquoi avait-elle tant voulu qu'il se lie d'amitié avec Sheryl? C'était leur première rencontre, et elle avait bien failli le noyer! Que se passerait-il s'ils devenaient amis ?

Ils finirent tous par sortir de la piscine. Peter proposa alors :

« Bon, que diriez-vous de faire les présentations ? Matt, je te présente Sheryl. Sheryl, Matt. La petite blonde que tu vois ici, s'appelle Emma.»

Matt hocha la tête en la saluant. Emma était très mignonne avec son visage poupin. Elle avait des yeux ronds bleus, un nez pointu et le teint rose. Elle était de très petite taille.

« Le grand gaillard là, c'est le frère d'Emma, Will, continua Peter. »

Will avait un visage rond, des yeux bleus profonds. Son nez était long et ses joues pleines. Comme sa sœur, ses cheveux étaient blonds mais plus épais.

« Et le petit dernier, qui n'est pas si petit que ça d'ailleurs, c'est Benoît, qui est d'origine française. »

Matt eut peine à esquisser un pas en arrière quand Benoît lui tendit la main. À dire vrai, il n'était pas particulièrement beau. Son visage était carré, son front et sa bouche étaient larges et son nez écrasé. Ses cheveux auburn étaient hirsutes.

« Eh bien...heureux de vous connaître, dit Matt en les regardant tour à tour. Vous êtes à quel lycée ?

- Nous sommes tous à Queen's College à Taunton, répondit Emma. Enfin pas tous, Peter est à Cambridge. Et toi, tu viens d'où ?

- Ça tombe bien, ma mère m'a aussi inscrit à Queen's College. Je suis nouveau ici, ajouta-t-il en se gardant bien de dire que c'était à cause de Sheryl que sa mère l'avait inscrit dans cette école. Il était magicien, non mais vraiment qu'avait-il à faire dans une école? Avant j'habitais avec mon père à Aberdeen, en Écosse. Ma mère habite à Londres, et je suis venu vivre avec elle.

- Mais tu arrives en plein milieu d'année, constata Benoît.

- Oui, je sais. Ça m'embête un peu parce que je ne connais personne.

- On sera peut-être dans la même classe, dit Will.

- Oui, ce serait bien. Je connaîtrai quelques personnes.

- Pourquoi as-tu quitté ton père ? questionna Sheryl. »

Matt se tourna vers elle à contrecœur. Pourquoi voulait-elle savoir cela ? En quoi était-elle concernée par sa vie?

« Pour des problèmes familiaux, finit-il par répondre en rougissant légèrement.

- En tout cas, Londres doit te changer de l'Écosse, non ? demanda Peter.